

d'un grand peuple catholique et français. Oui, saluons-le comme un de ces héros tels que la race des Francs en a tant produits et par qui Dieu accomplit un de ses gestes les plus beaux et les plus féconds sur notre terre.

Après le château Frontenac et la statue de Champlain, mon regard rencontre le nouvel hôtel des postes. Il représente le gouvernement, qui doit à tous ses sujets les bienfaits d'une administration sage, prudente, impartiale. Je ne puis que louer les dirigeants d'Ottawa d'avoir doté Québec, la ville française par excellence, d'un édifice qui ne détonne nullement avec le site grandiose au milieu duquel il s'élève.

Mais le coeur de la vieille cité de Champlain, comme de la province de Québec et de la nation canadienne-française tout entière, je le vois dans la série des monuments que mon oeil rencontre en achevant sa promenade symbolique sur l'historique rocher : le monument Laval, la basilique, l'archevêché, le séminaire, l'université. Ils représentent l'Eglise. Or, si l'on a pu dire de l'ancienne patrie de saint Louis et de sainte Jeanne d'Arc, que les évêques et les prêtres l'ont faite comme les abeilles font leur ruche, combien plus juste encore est cette assertion relativement au rameau français transplanté sur le sol de l'Amérique du nord ! C'est l'Eglise qui a jalousement veillé sur ce peuple naissant et l'a entouré des soins les plus tendres et les plus maternels. C'est l'Eglise qui, après l'avoir suivi et protégé dans chacune des phases de son développement, l'a sauvé de la destruction à l'heure où un ouragan qui semblait irrésistible avait fondu sur lui et où tous les autres moyens de défense lui manquaient. C'est l'Eglise qui lui a donné ses traits caractéristiques et l'a constitué dans son entité particulière. C'est l'Eglise qui, en lui infusant jusqu'au fond des veines les principes religieux et chrétiens, l'a préservé des maximes et pratiques stérilisantes en honneur autour de lui et lui a communiqué sa vigueur d'expansion. C'est